

Cancer du col de l'utérus : 70% des moins de 35 ans souhaitent être plus informées¹



Alors que les autorités de santé viennent de lancer un programme national de dépistage du cancer du col de l'utérus, 70% des femmes de moins de 35 ans expriment un souhait de recevoir davantage d'informations concernant ce cancer, les conditions qui contribuent à son développement, et les moyens de prévention existants¹. Les papillomavirus, virus sexuellement transmissibles, sont en règle générale responsables du cancer du col de l'utérus. Pourtant, si ces virus infectent 80% des femmes, ils sont éliminés spontanément

(infection qualifiée de « transitoire ») dans 90% des cas. Cependant, l'infection est persistante pour 10% des femmes². C'est dans ce cas de figure que la détection précoce permet une prise en charge optimale des patientes. Une étude CSA Research pour Roche Diagnostics France (échantillon de 1003 françaises représentatif de la population féminine française âgée de 18 ans et plus - Novembre 2018) confirme l'intérêt des femmes sur le sujet, mais également certains freins à la consultation gynécologique.

Face à l'importance de cette question de santé publique, Roche Diagnostics France s'engage dans la sensibilisation des femmes et des professionnels de santé sur l'importance du diagnostic biologique dans le suivi de la santé de la femme avec sa campagne « Pour elles, aujourd'hui et pour la vie ». La filiale française pour les activités de diagnostic biologique du groupe Roche signe un nouvel épisode vidéo disponible sur le web, où différentes femmes témoignent de leur parcours de soin dans la prévention du cancer du col de l'utérus.



Le diagnostic biologique, qu'est-ce que c'est ?

Le diagnostic biologique (ou in vitro) regroupe l'ensemble des techniques, appareils et dispositifs qui permettent d'obtenir une information médicale à partir d'un échantillon de sang, d'urine ou de tissu prélevé sur des patients.

Les Françaises et le papillomavirus humain, retour sur l'enquête CSA Research pour Roche Diagnostics France¹

14%
des femmes

ont déjà effectué un test de dépistage HPV

1
femme sur 4

n'a pas eu de suivi gynécologique au cours des 3 dernières années

85%
des femmes

ont déjà réalisé un frottis

54%
des femmes



1/3
des femmes

ont une connaissance vague du papillomavirus et 1 femme sur 10 n'en a jamais entendu parler

46%
des femmes

ne connaissent pas au moins un des moyens de prévention du cancer du col de l'utérus (frottis, test HPV ou vaccin)

6
femmes sur 10

reconnaissent le HPV comme étant une des principales causes du cancer du col de l'utérus

et plus précisément 70% des femmes de moins de 35 ans souhaiteraient avoir plus d'information concernant le papillomavirus humain

Le diagnostic biologique au cœur de la prévention du cancer du col de l'utérus

Le cancer du col de l'utérus est causé par des virus appelés « papillomavirus humains » (HPV). Très fréquents, ces virus se transmettent majoritairement lors de rapports sexuels protégés ou non. Dans certains cas, l'infection asymptomatique persistante conduit à des lésions du col de l'utérus qui peuvent évoluer vers un cancer.

En France, on compte 3 000 nouveaux cas de cancer du col de l'utérus par an. 1 100 décès sont également recensés dans l'hexagone chaque année³. Or, il est possible de prévenir ce cancer féminin grâce à un dépistage régulier et indispensable.

Dans le cadre des Priorités de Prévention et conformément aux préconisations du plan cancer 2014-2019, un programme national de dépistage du cancer du col de l'utérus, organisé par les autorités de santé publique, a été mis en place en 2018. Il vise à réduire de 30% l'incidence et la mortalité par cancer du col de l'utérus à 10 ans⁴.

Ainsi, il est recommandé à toutes les femmes entre 25 et 65 ans de réaliser un frottis tous les 3 ans afin de détecter d'éventuelles anomalies des cellules du col de l'utérus.

En complément, le test HPV, test de biologie moléculaire, permet d'identifier plus précocement les femmes porteuses du « papillomavirus humain » et de les prendre en charge en conséquence.

Enfin, entre 11 et 14 ans et en rattrapage jusqu'à 19 ans, il est recommandé aux jeunes femmes de se faire vacciner contre les HPV. Cette vaccination préventive n'exclut pas le dépistage régulier entre 25 et 65 ans⁵.

Certains pays, tels que l'Australie, sont en voie d'éradiquer le cancer du col de l'utérus grâce au dépistage organisé, à la mise en place du test HPV en première intention et à la vaccination générale des jeunes femmes et jeunes hommes⁶. Après le lancement d'une campagne nationale de sensibilisation, les autorités françaises, et précisément la Haute Autorité de Santé, évaluent actuellement la place du test de détection des HPV en dépistage primaire.

Par ailleurs la ministre de la santé Agnès Buzyn déclarait également, lors de ses vœux 2019, être « favorable » à la vaccination HPV pour les garçons. Cette mesure pourrait prendre effet dès 2019, un point particulièrement notable puisqu'il souligne l'importance du sujet et la volonté des autorités de santé de faire évoluer les pratiques en France rapidement.

Une campagne multicanale pour sensibiliser le grand public et le corps médical à l'importance de la biologie médicale

Dans le cadre de sa campagne sur la santé de la femme « Pour elles, aujourd'hui et pour la vie », Roche Diagnostics France profite de ce début d'année pour mettre l'accent sur la prévention du cancer du col de l'utérus.

Cette vidéo fait partie de la web-série, composée de 7 vidéos, disponibles sur le site internet www.roche-diagnostics.fr et les réseaux sociaux : [YouTube](https://www.youtube.com/), [Twitter](https://www.twitter.com/) et [LinkedIn](https://www.linkedin.com/). Après les infections sexuellement transmissibles (juillet 2018), la grossesse (septembre 2018) cet épisode aborde la prévention du cancer du col de l'utérus. Suivront celles sur le cancer de l'ovaire, la maladie d'Alzheimer et le cancer du poumon.

En complément, des brochures pédagogiques sont mises à la disposition du grand public et des professionnels de santé dans les laboratoires de biologie médicale partenaires de Roche Diagnostics France, ainsi que sur le site Internet www.roche-diagnostics.fr.



TWEETER CETTE INFO

À propos de Roche Diagnostic France

Numéro un français du diagnostic biologique⁷, Roche Diagnostics France distribue des produits et des services innovants en biologie médicale (chimie, immunologie, biologie moléculaire, biologie délocalisée, coagulation), en histopathologie et en solutions de séquençage. Pour plus d'informations : www.roche-diagnostics.fr

Babblor
CRÉATEUR DE NOTORIÉTÉ

1. Rendez-vous sur Babblor (vidéo, plaquettes d'information) sur l'épisode « cancer du col de l'utérus » de la campagne « Pour elles, aujourd'hui et pour la vie »

2. Si vous souhaitez (re)voir les épisodes précédents de la campagne « Pour elles, aujourd'hui et pour la vie » :
+ sur les infections sexuellement transmissibles > <https://goo.gl/qI4M85>
+ sur la grossesse > <https://goo.gl/QprDu5>

À propos de Roche

Numéro un mondial en technologies⁸, le groupe Roche figure parmi les leaders de l'industrie pharmaceutique et diagnostique axée sur la recherche. Le laboratoire pharmaceutique Roche produit des médicaments cliniquement différenciés pour l'oncologie, l'immunologie, les maladies infectieuses, l'ophtalmologie et les neurosciences.

Roche, dont le Siège social est implanté à Bâle, en Suisse, est le leader mondial du diagnostic biologique et du diagnostic histologique du cancer⁹. À travers ses deux divisions, Roche Pharma et Roche Diagnostics, Roche privilégie les domaines où les besoins médicaux significatifs demeurent insatisfaits et où son expertise peut faire la différence. Pour plus d'informations : www.roche.com.

PA-28-19 février 2019

¹ Enquête CSA Research pour Roche Diagnostics sur un échantillon de 1003 françaises représentatif de la population féminine française âgée de 18 ans et plus - Novembre 2018

² INCa <http://www.e-cancer.fr/Patients-et-proches/Les-cancers/cancer-du-col-de-l-uterus/Points-cles-juin2011> (consulté le 28 janvier 2019)

³ Sources : Institut national du cancer (INCa)

⁴ Association européenne des fabricants de produits diagnostiques (EDMA) 2009

⁵ Source : Rapport annuel Roche, 2017

⁶ Source : <https://www.sciencealert.com/australia-eradication-human-papillomavirus-vaccine-scheme>